



L'âge de frémir

conception et mise en scène Guillaume Béguin
compagnie de nuit comme de jour

création le 29 avril 2025 à La Grange-Unil / Lausanne

en tournée (saison 25-26)

du me 29 oct au di 2 nov 2025 à la Maison St-Gervais / Genève

www.saintgervais.ch

les je 6 et ve 7 novembre 2025 au Centre de Culture ABC / La Chaux-de-Fonds

www.abc-culture.ch

Contact

Guillaume Béguin

Tél +41 78 608 57 39

guillaume@denuitcommejour.ch

Photos en HD disponible sur www.denuitcommejour.ch ou sur demande



« Avoir toute la vie derrière soi : là, on est vraiment libre. »
Jean-Marie Le Clézio

Équipe de réalisation

conception et mise en scène — Guillaume Béguin, avec les interprètes

jeu — Julie Cloux, Joëlle Fontannaz, Céline Nidegger Semenzato, Simon Terrenoire

scénographie et lumières — Victor Roy

vidéo et lumières — Laurent Schaer

costumes — Zouzou Leyens

perruques et maquillage — Cécile Kretschmar

musique — Louis Jucker

collaboration artistique — Valerio Scamuffa

son — David Scrufari

photos — Chloé Cohen

production — compagnie de nuit comme de jour

coproduction — La Grange, Centre/Arts et Sciences/UNIL, Théâtre Saint-Gervais
Genève

production déléguée — Pâquis Production, Laure Chapel

durée — 1h25

soutiens — Affaires culturelles du Canton de Vaud, Ville de Lausanne, Loterie romande,
Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA), Fondation Ernst Göhner, Pour-
cent culturel Migros, Fondation suisse des artistes interprètes SIS

L'âge de frémir

Passé maître dans l'art d'investir la scène en bousculant la dramaturgie classique, Guillaume Béguin étonne une fois de plus avec cet hommage irrévérencieux au grand-âge. Contrecarrant le mythe de l'éternelle jeunesse et le phénomène d'invisibilisation de nos aînés, *L'âge de frémir* offre une représentation iconoclaste de la vieillesse en questionnant la permanence et l'impermanence de nos identités. Dans les plis de peau, le sillon des rides, les trous de mémoire, les pas hésitants, les mains tremblantes, sous les paupières alourdies, les vêtements désuets, les chevelures blanches et les silhouettes fantomatiques se révèlent une grâce folle, une malice échevelée, une inconvenance effrontée, une sensualité subversive et surtout une fougueuse envie d'en découdre encore et encore.

Porté par quatre actrices et acteurs dans la fleur de l'âge, métamorphosés par l'artefact théâtral et leur interprétation physique, ce spectacle existentiel célèbre la pulsion de vie au moment où tout indique son déclin. Car il n'est jamais trop tard pour une danse endiablée ou un dernier pied de nez à l'autorité.



Note d'intention du metteur en scène

**« Autrefois, je ne me souciais pas des vieillards ;
je les prenais pour des morts dont les jambes marchent encore. »**

Simone de Beauvoir

En m'attaquant à la question du vieillissement et de la mort, j'aurais pu concevoir une pièce sur la façon dont nous organisons la fin de vie dans nos sociétés utilitaristes et libérales, sur les établissements médicalisés, la sociologie de la mort, le sénilité, etc. Je me suis bien sûr documenté sur tout ça. Mais à mesure que nous écrivions collectivement et que nous répétions *L'âge de frémir*, j'ai compris ce qui m'intéressait vraiment dans le fait de représenter sur scène des vieillardes et des vieillards... Davantage que de simples « pré-cadavres » ambulants, d'autres présences ont surgi derrière leurs rides, leurs tremblements, leurs oublis et leurs petites infirmités. Comme des chamans, ils et elles ont fait apparaître les fantômes de celles et ceux que j'ai perdus, ou que les personnes que j'aime ont perdus, les êtres « pas encore nés » qui m'accompagnent fantasmatiquement, les ancêtres lointains dont je porte les gènes et dont les affects m'ont été transmis, ou d'autres absents que je fréquente plus ou moins assidument. Car nous entretenons toutes et tous (parfois même sans nous en rendre compte) des interactions réelles ou imaginaires avec quantité d'êtres invisibles et impalpables. Qu'ils soient vieux, jeunes ou sans âge, peu importe : ils agissent sur nous, en travaillant nos gènes, nos souvenirs, nos fictions, nos fantasmes.

Comme nous vivons dans un monde anti-onirique, qui considère que les rêves ne sont pas réels, nous prenons cela rarement au sérieux ! Pourtant, dans les civilisations chamaniques qui ont précédées la nôtre, et dont nous sommes les héritiers, le dialogue avec les morts, les autres animaux, les plantes, les montagnes ou les dieux, était tout à fait possible, et même courant !

À travers ces vieillardes et ces vieillards *frémissants*, nous célébrons donc cette porosité avec nos ancêtres et nos fantômes, restés parfois coincés ici ou là dans nos vies depuis quelques générations, en attendant que quelque chose libère la charge qu'ils contiennent — en les représentant au théâtre par exemple ! Car comme l'écrit la philosophe Vinciane Despret, « les morts ne le sont vraiment que si on cesse de s'entretenir avec eux ». C'est donc cet

« entretien » (au double sens du mot) qui est devenu le sujet de *L'âge de frémir*, et les chamans que nous représentons sous les traits de ces vieillardes et de ces vieillards deviennent des interprètes qui rendent visibles ce que nous n'avons pas (ou plus) l'habitude de voir, et qui font exploser l'agentivité de notre mémoire, de notre enfance, de notre origine – ou de notre destin.

Mais ce que j'ai surtout envie d'explorer à travers cette pièce, c'est cette force, ce pouvoir inouï : celui de *frémir* encore et toujours, quel que soit son âge, et que l'on soit, d'ailleurs, mort ou vivant !

« Il y a différentes formes et différentes échelles de mort. Il y a quantité de façons par lesquelles nous cessons d'être des "soi" pour nous-mêmes et les uns pour les autres. »
Eduardo Kohn



Équipe de réalisation

Guillaume Béguin est metteur en scène, auteur, comédien et pédagogue. Ses pièces, peuplées de singes, de robots et d'humains en décomposition-recomposition, interrogent le rôle de l'imaginaire dans la fabrique de l'individu humain — ou de l'espèce humaine. Il écrit parfois collectivement au plateau (*Le Baiser et la morsure*, 2013, *Le Théâtre sauvage*, 2015), et il écrit également seul, pour ses interprètes (*Titre à jamais provisoire*, 2018, *Les nuits enceintes*, 2022).

Parallèlement, Guillaume Béguin met en scène, ou adapte pour la scène, des textes de Jon Fosse, Magnus Dahlström, Édouard Levé, Martin Crimp, Rebekka Kricheldorf, William Shakespeare... Son travail est régulièrement présenté sur les plateaux romands (Théâtre de Vidy, Comédie de Genève, Poche-GVE, Théâtre Saint-Gervais, TPR, Arsenic, Théâtre du Grütli, etc), et parfois en tournée française (Théâtre Ouvert, Paris, Comédie de Colmar, Centre Culturel Suisse, etc). Il enseigne le jeu et la mise en scène dans plusieurs écoles professionnelles et a fondé en 2020 La FC, une association professionnelle pour la recherche et le partage des savoirs dans les arts de la scène en Suisse Romande.

Jeu

Julie Cloux est diplômée du conservatoire d'art dramatique de Lausanne en 1996 et poursuit une carrière de comédienne depuis 27 ans. Elle joue sous la direction de metteurs en scène tels que Maya Bösch, Fabrice Gorgerat, Christian Geffroy Schlittler, François Gremaud et Marielle Pinsard. En 2016, elle est l'interprète de *Ida*, un solo mis en scène par Eveline Murenbeeld d'après les écrits de Gertrude Stein. Depuis 2010, elle partage la direction artistique de la Fédération Spontiste avec Matteo Zimmermann. Parallèlement à son travail artistique, elle suit une formation de psychodrame humaniste à l'Institut OdeF de Genève, une formation de sophrologue à L'École de Sophrologie Caycédienne Suisse, et enfin elle obtient un CAS en psychologie du symbole de l'Antenne Romande C.G. Jung.

Julie Cloux interprète le rôle de Lady Macbeth dans *Où en est la nuit ?* d'après *Macbeth* de Shakespeare, mis en scène par Guillaume Béguin en 2017. Récemment, elle a tenu un rôle important dans *Les nuits enceintes* du même auteur-metteur en scène.

Joëlle Fontannaz, née en 1981, se forme aux classes préparatoires de l'ESAD à Genève, puis à la pédagogie Lecoq à l'école LASSAAD de Bruxelles. Aujourd'hui basée à Lausanne, elle travaille comme interprète pour divers artistes et compagnies dont Adina Secretan, Anne Bisang, Sandra Amodio, Cédric Dorier, Philippe Saire. Depuis 2012, elle joue et collabore avec l'auteur et metteur en scène Joël Maillard, et en 2017 elle entame en tant qu'actrice une collaboration avec l'auteur et dramaturge Sébastien Grosset. Avec la *Fair compagnie*, elle développe un travail de metteuse en scène, au travers d'une recherche en plusieurs étapes autour du « complexe du sauveur », des communautés alternatives, et de la création de nouvelles narrations. Elle a collaboré en tant qu'interprète et co-autrice du spectacle *Le Théâtre sauvage*, produit par la compagnie de nuit comme de jour en 2015.

Céline Nidegger Semenzato sort diplômée du Conservatoire d'Art Dramatique de Lausanne en 1999. Elle collabore dès lors avec différents metteurs en scène et dans de nombreuses institutions théâtrales. Entre autres : Andrea Novicov, Emmanuel Demarcy-Mota, Denis Maillefer, Gérard Desharte, Dominique Ziegler, Jean Liermier, Ludovic Chazaud, Manon Krüttli, Diane Müller, Julien Basler. Elle participe à trois saisons du Poche/Gve et fait partie de son Ensemble en 21/22. En parallèle à son travail d'interprète et dans une volonté de création, elle fonde en 2009 avec Bastien Semenzato la compagnie Superprod, coproductrice ou productrice des spectacles *La Maladie de la famille M* de Fausto Paravidino, *Après le Déluge*, *Le Projet Léger* de Guillaume Poix, etc. Son projet de *Bibliothèque des projets non achevés ou simplement évoqués*, démarré en 2018, est en résidence au Théâtre Saint-Gervais et livre une performance mensuelle.

Simon Terrenoire découvre le théâtre au collège grâce à un atelier hebdomadaire puis avec l'option facultative de son lycée. Après des études de biologie, il se forme comme comédien au conservatoire d'art dramatique de Nantes puis Lyon et intègre enfin l'école nationale supérieure de la Comédie de Saint-Etienne. À la sortie, il prend part à la création de plusieurs spectacles du Théâtre des Lucioles avec Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier et Pierre Maillat. Il travaille avec Tiago Rodrigues durant l'édition 2018 de l'École des Maîtres. Par la suite il travaille notamment avec l'Opéra de Lyon, puis à plusieurs reprises avec la compagnie Courir à la Catastrophe et co-crée le deuxième spectacle de son collectif La Dernière Baleine. En 2025, il jouera dans le prochain spectacle d'Hugo Mallon, une adaptation de Madame Bovary, ainsi que dans la prochaine création de La Dernière Baleine.

Scénographie et lumières

Victor Roy est né en 1984. Ébéniste de formation, il travaille dans des ateliers de décor de théâtre depuis 2001. Il s'intéresse au mouvement mécanique des objets scénographiques et à la lumière. En 2009, il signe ses premières scénographies pour des soli de Cindy Van Acker. Depuis, il travaille pour plusieurs artistes en danse ou théâtre, comme scénographe et créateur lumière : Cindy Van Acker, Marco Berrettini, La Ribot, François Gremaud, Yuval Rozman... En 2017, il crée la Cie Trans avec le musicien Samuel Pajand, pour réaliser des installations lumière/musique qui ont été présentées dans plusieurs festivals. En 2018, il obtient une bourse Leenaards comme scénographe.

Vidéo et lumières

Laurent Schaer est concepteur de lumières, d'environnements vidéo et de paysages sonores. Après une licence *es* Lettres à l'Université de Genève en 2002, porté par un goût fort pour une image scénique cohérente et subtile, il s'associe à l'univers de chorégraphes, artistes et metteurs en scène suisses et internationaux (Julien Brun, Martine Corbat, Milla Koistinen, Rudi van der Merwe, Jérôme Richer, Solam, Philippe Soltermann, Lee Swee Keong, Perrine Valli, Foofwa d'Imobilité, etc...) pour révéler les contours de leurs œuvres en participant à la conception de leurs environnements scénographiques. Il réalise en outre des trames sonores et des montages audio pour divers projets artistiques et mises en sons de textes.

costumes

Zouzou Leyens est scénographe, costumière et metteuse en scène. Après ses études de scénographie à La Cambre (Bruxelles), elle s'installe durant trois ans à Rabat, au Maroc, où elle enseigne la scénographie. De retour à Bruxelles, elle met en scène plusieurs spectacles et collabore en tant que scénographe, costumière et créatrice d'objets scéniques pour François Verret, Pierre Maillet, Matthieu Cruciani, Guillaume Béguin, Isabelle Pousseur, Michèle Anne Demey, Selma et Sofian Ouissi, Ruud Gielens, Nicolas Mouzet Tagawa, la Clinic Orgasm Society, etc. Depuis 2010, elle enseigne la scénographie à l'École Nationale des Arts Visuels de La Cambre à Bruxelles.

Perruques et maquillage

Cécile Kretschmar crée maquillages, perruques, masques et prothèses pour de nombreux spectacles de théâtre et d'opéra auprès de metteurs en scène tels que Jacques Lassalle, Jorge Lavelli, Dominique Pitoiset, Jean-Louis Benoît, Didier Bezace, Luc Bondy, Omar Porras, Bruno Boeglin, Jean-François Sivadier, Jaques Vincey, Jean-Yves Ruf, Peter Stein, Macha Makeïeff, Ludovic Lagarde, Jean Bellorini, Marcial di Fonzo Bo et Elise Vigier, Pierre Maillet, Yasmina Reza, Wajdi Mouawad ou encore Alain Françon.

Musique

Louis Jucker est chanteur, auteur, musicien et producteur sonore. Né à La Chaux-de-Fonds, il obtient un diplôme d'architecte à Lausanne pour, à partir de là, devenir « musicien bricoleur à temps complet » et se consacre pleinement à ses trucs do-it-yourself. Chanteur du groupe punk Coilguns, il fait des tournées en Europe et outre-mer. Il écrit encore de la musique de théâtre et des folksongs pour lui et son entourage constitué d'un nombre croissant d'artistes ; il aime inventer et construire des instruments, bricoler des techniques d'enregistrement et collaborer à des projets transdisciplinaires, notamment avec le plasticien Augustin Rebetez et les comédiens Joël Maillard et Camille Mermet. Louis Jucker est cofondateur du label Humus Records et de l'association Mono Hobo. Il est lauréat du prix suisse de musique 2021.

Son

David Scrufari. Actif dans le milieu théâtral et musical depuis une vingtaine d'années en qualité de concepteur sonore, compositeur ou régisseur son, il collabore notamment avec Ioannis Mandafounis, Guillaume Béguin, Cédric Dorier, Gian Manuel Rau, La Ribot, Caroline Bergvall, Marielle Pinsard, Maya Bösch, Valentin Rossier, Teatro due punti, Rolph et Heidi Abderhalen, Jérôme Richer, Dorian Rossel, Laurent Veuve, Kiku, Ensemble rue du nord. En tant que musicien il joue dans divers projets de musique improvisée ou composée, en Suisse comme à l'étranger.